



CAMPING INDIGO PARC DES OISEAUX



Le camping, partenaire idéal du développement régional

YVES THONNERIEUX



C'est le site des Dombes, accueillant de nombreuses espèces sédentaires ou migratrices, qui avait été choisi pour accueillir le Parc des Oiseaux.

Avec 40 ans d'existence et une fréquentation en hausse permanente, le Parc des Oiseaux de Villars les Dombes est probablement le premier site de France imaginé autour d'une idée écologique et reste unique dans son originalité. Offrant chaque année des développements nouveaux avec des biotopes représentant les grands écosystèmes ornithologiques de la planète, le Parc des Oiseaux souffrait d'une absence d'offre d'hébergement qualitative sur place, permettant de développer une activité touristique sur une durée plus longue qu'une journée. Le projet le plus évident s'est porté sur une refonte



et un développement des installations obsolètes du camping proche du parc. La charge en a été confiée au groupe Huttopia, reconnu pour son expertise dans ce type de partenariat et proche de la philosophie qui anime les responsables du parc depuis sa création. C'est donc un tout nouveau et onzième camping « Indigo » qui ouvrira pour la saison 2011.

C'est en juillet 1970 que le Parc des Oiseaux ouvre ses portes au public, en plein cœur du marais des Dombes, région d'étangs riche d'une grande diversité ornithologique. Le projet est né de la volonté visionnaire du président du Conseil Général de l'Ain, Jean Saint-Cyr, qui soulignait déjà dans son discours inaugural de l'époque « l'impératif qu'est la sauvegarde de l'environnement et la recherche de sa mise en valeur ».

Au fil du temps, le Parc des Oiseaux a constitué l'une des plus importantes collections ornithologiques d'Europe, avec plus de 2000 oiseaux appartenant à 400 espèces, présentés dans des espaces qui se rapprochent le plus de leurs biotopes naturels. Selon toute logique, le parc a, à l'instar des grands sites zoologiques de par le monde, une vocation de préservation indéniable, en favorisant des programmes de reproduction d'espèces menacées d'extinction, à l'exemple du pélican frisé. On a ainsi vu le parc s'enrichir d'un espace de forêt amazonienne avec la « volière du Pantanal », ou bien d'une « crique des manchots » au stupéfiant décor de semi-désert chilien, et, en 2010, une « terre des Calaos » aux couleurs et aux dimensions des savanes africaines... Le tout enrichi d'une présentation d'oiseaux en vol quasiment unique, car faisant principalement intervenir des espèces autres que les rapaces qui ont la primauté partout ailleurs ; et soutenu par une démarche la plus écologique possible, y compris bien sûr dans les aménagements accueillant le public.

Retenir les touristes plus qu'une journée

Aujourd'hui, on peut dire que le parc est une vraie réussite, tant par sa fréquentation que par son attachement aux valeurs d'origine. Mais il reste aussi un cas isolé dans une région qui peine à retenir une circulation touristique autre que de passage. La diversité des « collections » du parc, la multiplication des centres d'intérêt, ainsi que l'intérêt pédagogique qui fait inscrire le Parc des Oiseaux au programme de nombre d'écoles, se heurtent à un manque



de plus en plus criant d'hébergement sur place, afin de susciter un tourisme sur une durée plus longue qu'une simple journée. C'est donc autant à une nécessité liée au parc lui-même qu'au développement d'un schéma touristique de plus grande envergure, nécessaire à irriguer toute cette région des Dombes, que doit répondre cet hébergement. Après avoir envisagé différentes solutions, les responsables du parc se sont finalement orientés vers la solution qui leur paraissait la plus logique et la mieux en adéquation avec l'esprit du parc : un camping.

Ce camping existait, à quelques centaines de mètres seulement des bassins du parc. Un « municipal », avec ses emplacements et ses installations passablement obsolètes, et tout au moins peu en adéquation avec la volonté d'Emmanuel Visentin, le directeur du parc, « d'offrir une structure d'accueil confortable mais simple, capable d'accueillir à la fois des touristes individuels et des groupes scolaires, et qui respecte l'esprit écologique du parc dans l'intégration à la nature et par son architecture ». Après appel d'offre, c'est

société Huttopia, et plus exactement sa marque Indigo, qui a été retenue pour la maîtrise d'œuvre et la gestion future du projet.

Restructuration du site

« Régional de l'étape » puisque installé dans la région lyonnaise, le groupe constitué par Philippe et Céline Bossanne présentait en effet de sérieux atouts, tant dans son expertise en DSP (délégation de service public) que par la philosophie de ses réalisations « Huttopia » qui témoignent d'un véritable amour

par exemple. Ces deux acteurs de l'écotourisme étaient logiquement appelés à se rencontrer.

Dans le choix d'une activité réceptive orientée vers le camping plutôt que vers des structures plus lourdes et impactantes sur l'environnement l'aspect écologique n'est pas le seul. La dimension économique était de toute façon un sacré frein à des velléités plus dispendieuses. N'est pas qui veut un parc d'attraction de la dimension du Puy du Fou (plus comparable par l'esprit avec le parc des oiseaux que d'autres grands parcs à

« Il fallait un hébergement en adéquation avec la philosophie du parc. Celui d'Huttopia correspondait parfaitement »

pour les retrouvailles avec un certain art de camper, en harmonie avec la nature, sur des sites préservés et dans un l'esprit qui anime les campeurs des grands espaces canadiens,

vocation uniquement ludique et commerciale), et il est peu probable que des investisseurs hôteliers se soient lancés dans l'aventure. « Nous avons développé un projet qui reste raison-

nable, mais qui peut être agrandi et amélioré en fonction des résultats des premières saisons d'activité », explique Emmanuel Visentin.

En travaillant sur l'analyse du site existant, l'équipe de Philippe Bossanne s'est vite rendu compte qu'il fallait restructurer les équipements et la circulation de façon quasiment totale. Cela passe notamment par la rénovation et le réaménagement des bâtiments sains mais obsolètes, tels que les trois blocs sanitaires et l'accueil, dans un esprit de décor bois propre à l'esprit Indigo et adapté aux attentes du public actuel. Le réaménagement global, entre investissements immobiliers, hébergements locatifs et nouveaux équipements devrait tenir dans un budget de 1,3 millions d'euros, répartis sur trois ans, dont 813 000 euros réservés au poste hébergement locatif, l'un des éléments clés de l'accueil touristique au camping du Parc des Oiseaux.

La philosophie « toile et bois »

Dès 2010, la mutation a débuté avec l'aménagement du snack bar ; mais il faudra attendre la saison 2011 et les suivantes pour vraiment prendre la dimension du renouveau intégral répondant aux standards Camping Indigo. Pour les hébergements locatifs, c'est là encore le savoir-faire et l'implication dans les filières bois et toile du groupe Huttopia qui permettront la réalisation de 22 chalets bois d'une surface inférieure à 35 m² (comme le prévoit la réglementation), de 10 bungalows Indigo toile et bois, de 10 tentes Cabanon classiques « à la canadienne » sur plancher bois, un produit déjà exploité par Huttopia dans les parcs nationaux canadiens. L'offre s'enrichit également de 5 grandes tentes destinées à l'accueil des groupes scolaires. Les 155 emplacements libres restants seront réservés à l'accueil des campeurs et camping caristes.

Mais pour rester dans les standards de « vacances nature » propres à la philosophie Indigo, l'ensemble des circulations, parkings, aires de jeux doivent aussi être réorganisés, afin de préserver la quiétude des clients tout en favorisant la fréquentation des lieux de convivialité, dont le pôle animation et restauration. Si le Parc des Oiseaux est à même d'accueillir le public à l'heure du déjeuner dans ses deux agréables structures - l'une snack, l'autre plus gastronomiques - installées directement en bordure des étangs où se posent les oiseaux, ces dernières sont en effet fermées le soir, avec le parc lui-même. D'où l'importance d'un pôle d'accueil de charme pour retenir sur place les visiteurs d'un soir ou d'une semaine lors d'un programme plus vaste, avec, toujours dans l'esprit Huttopia, l'intégration de divers partenaires et prestataires locaux ou régionaux.



Yves THOMMERIEUX



L'intégration naturelle sera aussi un objectif du futur camping.

Plus qu'une simple structure d'hébergement dédiée au parc, c'est donc bien dans un projet de dynamisation du tourisme régional que s'inscrit le Camping du Parc des Oiseaux !

L'appui sur une offre estampillée « Indigo »

« Je ne peux pas dire à l'heure actuelle si nous avons été trop optimistes ou trop timorés dans notre investissement locatif », confie Emmanuel Visentin, « mais les projections de réservations semblent raisonnables compte tenu des éléments dont nous disposons sur la fréquentation actuelle du parc, et sur le développement que nous comptons donner en multipliant différentes actions d'information auprès des émetteurs touristiques et de communication vers un grand public de plus en plus sensible à la démarche écologique et de tourisme durable. La commercialisation va quant à elle bénéficier de la centrale de réservation Indigo.

bois supplémentaire est déjà envisagée».

Pour les services, l'offre « normée » Indigo prévoit un snack bar doté d'une carte simple, familiale et performante, avec une offre tout public de pizzas maison, glaces et grillades, intégrant des produits régionaux sans pour autant aller vers un menu plus sophistiqué qui pourrait venir en concurrence avec l'offre commerciale locale, ce qui serait contraire au but de développement touristique durable et équilibré recherché. L'offre de services passe aussi par un partenariat avec des acteurs régionaux à même de proposer des produits sportifs, de découverte, de randonnée ou culturels.

Et puisqu'il serait dommage de ne pas jouer plus à fond la carte d'une thématique forte et porteuse, la liaison avec le Parc des Oiseaux devrait se faire dans un premier temps par la création d'un bassin d'agrément dans l'enceinte même du camping,

proche, des locatifs sur pilotis en bordure d'étang viennent compléter l'offre actuelle. Ambiance nature assurée !

48 000 nuitées en rythme de croisière

Entre juin 2010, date du dépôt du permis d'aménager, et avril 2011, date prévue pour l'inauguration du nouveau camping Indigo, il se sera écoulé moins d'un an. Un délai que n'aurait certainement pas permis une création ex-nihilo, dans une enveloppe budgétaire qui reste raisonnable. D'autre part, si la réalisation technique, la réservation et la gestion du site Internet seront l'apanage d'Huttopia, c'est le Parc des Oiseaux qui assurera en direct l'exploitation du camping en s'appuyant sur la savoir-faire Indigo. Du fait de la taille et du niveau d'activité envisagé - le parc compte sur une moyenne de 48 000 nuitées par an en vitesse de croisière -, c'est une dizaine de

personnes qui seront recrutées pour renforcer l'équipe déjà en place et assurer la gestion globale du site, la restauration, ainsi que tous les services liés à l'entretien.

Il va sans dire que le maître mot d'un projet aussi intimement lié à l'environnement et la faune avicole reste « développement durable ». Un développement qui passe par celui raisonné du tourisme, par la fréquentation du parc, par l'activité économique des prestataires extérieurs dans une optique qui ne doit quand même pas perdre de vue la rentabilité économique. Avec ces 48 000 nuitées prévues, c'est un C.A prévisionnel de 651 000 euros qui est envisagé en vitesse de croisière, avec des retombées directes et indirectes pour la commune, comme les créations d'emploi, 29 000 euros de taxe de séjour, ou encore une redevance fixe de 25 000 euros à compter de la troisième année d'exploitation du site.

Sans nul doute, ce renouveau d'un camping autour d'une thématique aussi motivante devrait non seulement assurer un développement mérité à la région des Dombes avec pour point central le Parc des Oiseaux, mais pourrait bien aussi donner des idées à d'autres investisseurs du monde du camping, toujours en recherche de créations originales et nature. Et on ne serait pas surpris de voir un tel projet primé à des trophées du tourisme durable... Du moins le mérite-t-il. ■

Dominique BOISSAY

« Un étang peuplé d'oiseaux devrait encore renforcer le lien entre le parc et le camping »

Réservation avec disponibilité en temps réel, paiement en ligne et centrale d'accueil téléphonique constituent des éléments performants. A terme, en fonction de la demande, l'installation de bungalows toile et

assurant à la fois une fonction récréative, ornementale et pédagogique, avec par exemple l'établissement d'espèces endémiques, migratrices ou acclimatées. Et il n'est pas impossible que dans un avenir assez

Jean-Baptiste MERILLOT



Les spectacles d'oiseaux en vol s'inscrivent aussi dans une démarche pédagogique.

A propos du Parc des Oiseaux

Situé à Villars les Dombes, à mi-chemin entre Bourg en Bresse et Lyon, le Parc des Oiseaux ouvre au public de début mars à fin novembre. Riche d'une collection de 2 000 oiseaux appartenant à 400 espèces, il propose un parcours exceptionnel

avers les divers biotopes des 5 continents. C'est notamment l'un des plus importants sites dans le monde pour la présentation des calaos (Afrique et Asie) et des toucans (Amérique latine).

En 2010, le parc a accueilli 250 000 visiteurs, et a rempli sa vocation pédagogique en accueillant plus de 30 000 scolaires.

Outre l'ouverture du camping Indigo en avril, 2011 marquera une nouveauté technologique dans la visite du parc, avec un audio guide téléchargeable gratuitement sur les téléphones portables. Un exemple quasi unique en France pour ce type de parc.



Yves THOMMERIEUX



Yves THOMMERIEUX